



La Grue cendrée en France



Migrations et hivernage – Saison 2008-2009

Le phénomène de la migration conduit les oiseaux de leurs zones de reproduction à celles d'hivernage à l'automne et dans le sens inverse au printemps. Dans notre pays, les principaux mouvements de Grues cendrées ont lieu à partir du mois d'octobre. Les retours débutent dès février et se poursuivent en mars. Bien que la migration concerne de très nombreuses espèces, celle de la Grue cendrée reste l'une des plus spectaculaires. La taille et les cris des oiseaux, ainsi que les vols en forme de "V" ou en longue ligne permettent à la plupart d'entre nous en levant les yeux au ciel de profiter du spectacle de ces infatigables voyageuses.

Les Grues cendrées se reproduisent essentiellement en Russie, Scandinavie, Pologne et Allemagne. Lors de leur migration, elles constituent de larges rassemblements avant de prendre le départ vers la France et l'Espagne (voie de l'ouest). D'autres voies de migration existent par ailleurs : plus à l'est les grues rejoignent l'Afrique du Nord en passant par le sud de l'Italie (voie centrale), ou bien encore gagnent la Turquie en longeant ou en survolant la Mer Noire (voie de l'est).

Ce document vise à dresser le bilan de la saison de migration 2008 / 2009 en France et de comparer les effectifs hivernants par rapport aux années précédentes. Merci à l'ensemble des observateurs nous ayant fait parvenir leurs observations ainsi qu'au Réseau Grues France (cf liste à la fin).

Migration postnuptiale 2008

Si l'on excepte les quelques couples qui nichent en Lorraine, les premiers oiseaux de la saison sont observés en juillet dans l'Allier et la Marne. Il s'agit probablement d'estivants non nicheurs. Dès le 9 août, 350 grues sont rassemblées sur l'île de Rügen en Allemagne et plus exceptionnel pour la saison, la première grue est signalée sur l'un des sites d'hivernage d'Espagne : Gallocanta ! A noter toutefois qu'il peut s'agir d'une estivante. Comme chaque année, les chiffres augmentent progressivement au lac du Der (51/52) pendant le mois d'août : 16 le 15, 21 le 21. A Rügen, le même phénomène est observé : 645 le 14. Le 20, 3 sont posées dans l'Aube.

Première agitation dès septembre (02/09/08 – 15/09/08)

Alors qu'en Allemagne, les effectifs augmentent rapidement sur l'île de Rügen : 6 500 grues le 4 septembre et 10 250 le 11, la France connaît des mouvements perceptibles assez précocement. En effet, dès le 2, un groupe de 25 oiseaux survole la Haute-Vienne en fin de journée. Le même phénomène est signalé le 9 dans le Loiret avec deux groupes de migratrices. Nos voisins belges voient également quelques passages de grues, certaines y stationnant également comme ces 25 posées le 11 septembre. Le même jour en France, 22 migrent en soirée dans la Marne et 25 dans l'Yonne cette fois tôt en journée. Le 13, en Meurthe-et-Moselle, 1 petit groupe est observé en migration. Le lendemain, 6 départements

sont survolés ce qui, compte tenu de la date, est assez remarquable. Ces six départements sont la Meuse, l'Aube, la Haute-Marne, la Nièvre, l'Indre et la Haute-Vienne. Le 15, de nouvelles arrivées sont signalées au Lac du Der (51/52), une est vue en Charente-maritime et 9 migratrices franchissent déjà les Pyrénées pour rejoindre l'Espagne en passant par les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Une autre grue se pose sur le plateau de Lannemezan (65). Ces mouvements précoces ont concerné environ 500 grues.

Une première vague de migration précoce (25/09/08 – 13/10/08)

Dès le 24 septembre, un vol de plus de 100 grues est observé en Belgique. Le lendemain, en Allemagne, alors que 36 000 grues sont à Rügen, 850 sont observées en migration dans la région de la Hesse entre 15h et 17h. Des oiseaux arrivent en France, dans la nuit, par le Nord-est. Le 26, cette première vague de migration se propage en direction du Sud-ouest ; l'Yonne, la Nièvre, l'Allier, la Corrèze, le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques sont concernés. Durant les jours suivants de nouveaux départements signalent des grues comme l'Aube, la Dordogne, l'Ain, la Loire ou bien encore la Moselle. Les effectifs sont parfois importants pour un début de saison : 600 migrent dans la Nièvre le 28 septembre et 460 dans l'Allier le même jour. Plus de 500 oiseaux sont stationnés au lac du Der (51/52) et 227 sont dénombrés sur le site de Gallocanta en Espagne le 28. La première grue arrive sur le site de Puydarrieux (65) ce même jour. Le 29, c'est au tour du site d'Arjuzanx (40) de voir arriver ses 6 premières grues. Ces mouvements se poursuivent jusqu'au 13 octobre et auront concerné environ 5 300 grues.

Première grosse vague (18/10/08 – 20/10/08)

La première véritable grosse vague de migration de cette saison commence le 18 octobre. En effet, plus de 12 000 grues quittent simultanément le sol allemand en 80 vols. Dans le même temps, 2 600 migrent dans la Nièvre. Le 19 octobre, 3 870 grues sont posées sur les îlots du lac du Der (51/52) alors que d'autres poursuivent leur voyage. Des grues sont observées de la Moselle au Pyrénées-Atlantiques sur la diagonale traditionnelle de migration. Au moins 13 000 grues sont passées lors de cette première importante vague de migration.

Deux grosses vagues successives (22/10/08 – 4/11/08)

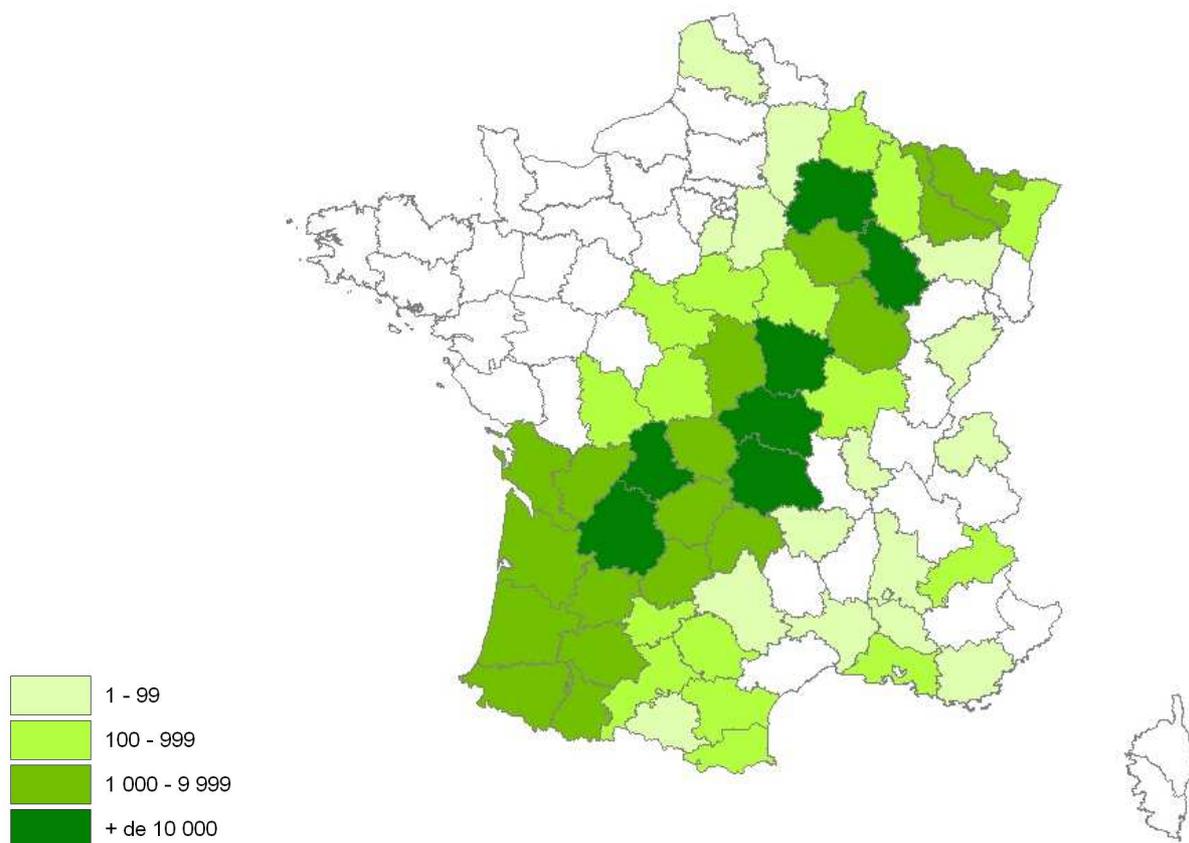
Le 22 octobre, un mouvement d'ampleur s'amorce en Allemagne. Le lendemain, entre 19h00 et 00h00, 5 000 grues survolent la Hesse. A noter que ce même jour, 25 grues sont signalées en migration en Tunisie. Le 24, en France, les vols deviennent plus nombreux et sont composés de plus d'oiseaux. Ce sont plus de 12 000 oiseaux qui quittent l'Allemagne entre le 24 et le 25, oiseaux que l'on retrouve par la suite dans nos différentes régions comme la Lorraine, la Champagne-Ardenne, la Bourgogne, l'Auvergne, le Limousin et l'Aquitaine. Comme souvent l'Allier et la Nièvre voient passer un nombre considérable de grues en une journée : 12 400 et 15 500 respectivement. Pour la première fois de cet automne, des oiseaux sont signalés sur l'arc méditerranéen, dans les Pyrénées-Orientales pour être précis. Les effectifs du lac du Der (51/52) témoignent de l'importance des mouvements puisque 22 150

grues sont dénombrées le 26 au matin. Le même jour, 200 grues fréquentent le site de Lachaussée (55). Le millier d'oiseaux est atteint à Arjuzanx (40) le 27 octobre. En Gironde, sur le site de Cousseau, 30 grues sont présentes le 28. Malgré le brouillard, la migration se poursuit, notamment dans l'Aube le 29. Pendant ce temps, des milliers d'oiseaux continuent de prendre la direction de notre pays. Les stationnements se multiplient alors : le 30 octobre, 100 dans le Val d'Allier ; le 1^{er} novembre, 1 000 sont posées sur le site de Lachaussée (55). Le 2, le lac du Der compte 59 000 grues, effectif qui sera le plus important de cette saison. Dans l'Allier, 3 000 sont présentes sur les bords de la rivière du même nom. Toujours le 2, d'importants groupes sont observés en migration au dessus du Nord. Le 3 novembre, 4 000 grues sont au barrage de Lavaud (16) et autant fréquentent les prairies autour de l'Etang des Landes (23). Plus de 6 000 oiseaux ayant quitté le lac du Der (51/52) un peu plus tôt sont notés en migration dans l'Aube. Le 4, la vague poursuit sa progression vers le sud-ouest. Les effectifs notés en migration restent toujours importants. Le site de Puydarrieux (65) accueille 124 grues. Ces deux vagues de migration auront concerné environ 83 000 grues.

Quatrième et dernière grosse vague (13/11/08 – 25/11/08)

La principale vague de migration de l'automne débute le 13 novembre en Allemagne. Ce sont près de 30 000 grues qui sont notées en migration entre 13h30 et 17h45 en Hesse. Comme à l'accoutumée, ces oiseaux commencent à arriver dans notre pays dans la soirée et dans la nuit par le nord-est. Le lendemain, 10 000 grues supplémentaires prennent le départ en direction de la France, où certaines des grues de la veille sont observées sur une large diagonale allant des frontières du nord-est jusqu'à la barrière pyrénéenne. Le 15 novembre est marqué par un passage sans précédent en Suisse. Ainsi, même chez nous, la Haute-Savoie est survolée, ce qui est plutôt rare ! Les journées des 17 et 18 novembre sont, sans conteste, celles qui auront connu la migration la plus intense de l'automne. En Allemagne, la seule journée du 17 signe le départ de 40 000 à 50 000 grues. Bien entendu, sur l'ensemble du couloir de migration, les chiffres s'affolent rapidement. La Belgique est survolée par des milliers d'oiseaux à partir de 15h00, le Luxembourg est véritablement submergé par les grues, un observateur en compte 15 000 en seulement 1h30 ! Les données sont nombreuses également en France. Citons par exemple les 12 500 grues de la Nièvre, les 4 000 de l'Allier (plus de nombreux vols non comptabilisés), les 2 100 du Puy-de-Dôme ou bien encore les 1 500 de Charente-Maritime ! Le 19 novembre, les passages se poursuivent, la palme revient très largement à la Haute-Vienne où sur un seul point d'observation plus de 22 500 oiseaux ont pu être comptabilisés ! Dans ces conditions, l'estimation du passage peut être d'au moins 30 000 grues. Les effectifs de stationnement sont alors importants un peu partout : 50 à 60 000 grues au lac du Der (51/52), 5 à 6 000 sur les lacs aubois, 1 500 sur le site de Lachaussée (55), 800 à 1 000 à l'Etang des Landes (87) le 22, environ 4 000 pour les sites du centre de la France le 23, 27 000 à Arjuzanx (40) et 1 265 sur le site de Puydarrieux (65) le 25. Lors de la journée du 24, de nombreuses grues ne pouvant pas franchir les cols pyrénéens à cause du mauvais temps se posent ici et là. Cette vague d'ampleur aura concerné 92 000 oiseaux.

**Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements
du 13 au 25 novembre 2008**



Départs du lac du Der (7 et 8/12/08)

Alors qu'au lever du jour le 7 décembre, 30 800 grues sont encore stationnées au lac du Der (51/52), la matinée va voir le départ de très nombreuses migratrices. Les bonnes conditions météorologiques incitent les grues au voyage et le passage des oiseaux entre 12h00 et 13h00 dans l'Aube est très sensible. Par la suite, ces grues sont signalées dans la Nièvre où 6 500 individus sont vus. A celle-ci, il faut ajouter les 2 630 oiseaux qui ont été vus dans le Cher sur un axe de migration différent. Après avoir atteint le maximum de 17 550 grues le 1^{er} décembre, le nombre de grues sur le site d'Arjuzanx (40) redescend à 11 420 le 8.

Encore des arrivées d'Allemagne (14/12/08 et 24/12/08 – 31/12/08)

Entre le 8 et le 13 décembre, la période est assez calme sauf pour les sites aquitains qui accueillent un grand nombre d'oiseaux. Le site de Cousseau en Gironde bat son record avec 650 individus observés le 13. Le 14 décembre, 360 oiseaux supplémentaires rentrent en France. Des descentes tardives d'Allemagne se poursuivent entre le 24 et le 31 décembre pour un total de 7 000 oiseaux. Les effectifs contactés dans certains départements sont importants, notamment le 26 où 4 900 oiseaux sont observés en Haute-Vienne et près de 3 000 dans la

Nièvre. Dans le même temps, un site du Cher bat son record de fréquentation avec quelques 6 500 grues le 28. Les 20 000 grues sont atteintes à Arjuzanx (40) le 29 décembre.

Chassé-croisé (31/12/08 – 2/01/09)

Un phénomène se produit quasiment tous les ans mais surprend généralement beaucoup de monde. En fait, alors que des oiseaux poursuivent leur migration en direction du sud-ouest, d'autres reprennent le chemin du nord-est, si bien que nous assistons à un véritable chassé-croisé aérien. Dès le 31 décembre, un groupe de 60 grues se dirigent vers le nord-est alors que la migration dans l'autre sens se poursuit. Le 1^{er} janvier, des groupes remontant également sont observés dans les Ardennes, la Moselle et le Puy-de-Dôme. Le 2, c'est au tour de la Marne d'être concernée. Ces mouvements sont assez étonnants compte tenu de la vague de froid qui touchait l'Europe de l'ouest à cette période.

Des grues quittent le lac du Der en direction du sud-ouest (6 et 07/01/09)

Lors de ces deux journées, de petits vols sont observés dans les départements du centre de la France ainsi qu'en Charente-Maritime et en Charente. La Haute-Vienne et la Dordogne sont également concernées. Ces oiseaux ont, pour la plupart, quitté le lac du Der (51/52).

Bilan migration postnuptiale 2008

Ce sont plus de **206 000 grues** qui ont été observées en migration active en France lors de la migration postnuptiale 2008. Ce nombre est supérieur à celui enregistré lors de l'automne précédent. Rappelons que, selon les années, plus ou moins d'oiseaux passent inaperçus car la migration s'effectue aussi bien le jour que la nuit.

Hivernage 2008/2009

Pour cette saison 2008/2009, l'effectif total de l'hivernage français s'élève à environ **81 600 Grues cendrées** ce qui constitue l'hivernage le plus important jamais enregistré dans notre pays. Le précédent record datait de janvier 2001, avec près de 68 000 grues. L'hivernage est en nette progression par rapport à l'année précédente (57 400 oiseaux). Deux phénomènes se sont conjugués pour expliquer ce chiffre très important. Premièrement, l'augmentation de la population de Grues cendrées depuis une quinzaine d'années influence, par effet mécanique, le nombre d'hivernantes dans notre pays. Deuxièmement, l'hiver a été rigoureux (enneigement persistant et fortes gelées) et de nombreuses grues qui passent habituellement l'hiver en Allemagne sont parties chercher des conditions plus clémentes en France.

L'hivernage 2008/2009 a été marqué dans le sud-ouest par la violente tempête Klaus qui est arrivée sur les côtes girondines et landaises le 24 janvier à 5h00. Les rafales ont dépassé les 170 km/h sur les côtes et les 130 km/h dans les terres. Lorsque la tempête a frappé, les grues étaient encore dans les dortoirs. Le site d'Arjuzanx a, par exemple, été durement touché. Des centaines de pins ont été couchés. Pendant quelques jours après cet événement météorologique, il n'y a eu que peu de grues sur ce site alors que le 23, elles étaient environ 20 000. Par la suite, la quasi-absence de grues sur le site a pu s'expliquer ainsi : par endroits

les champs étaient inondés et les grues restaient dans ces parcelles pour y passer la nuit. En tout état de cause, cette tempête aura dérangé les grues de façon importante.

Lorraine

En dépit du froid vif et durable, divers sites restent occupés à la mi-janvier principalement en Meuse. Les environs de la forêt de la Reine accueillent ainsi plus de 2 200 grues et le site de Lachaussée au moins 172 le 19 janvier. Dans le même temps, des stationnements sont observés à plusieurs reprises en Argonne meusienne (max. 87) et dans la vallée de la Meuse à proximité de Mouzay (max. 58). En Moselle, à l'Est de la région, au moins 70 Grues séjournent à proximité des étangs du domaine de Lindre.

En revanche, la région de Billy-les-Mangiennes - Etain (55) semble désertée à la mi-janvier mais dès le début février, on y retrouve 180 oiseaux tout comme le prolongement du stationnement d'une centaine de Grues à proximité de Toul (54).

Des individus isolés sont aussi notés en janvier dans le nord de la Moselle et le département des Vosges, ainsi que des vols de faibles effectifs à proximité de Nancy (54).

L'effectif hivernant lorrain atteint cette saison un nouveau record avec près de **2 900 grues**.

Champagne-Ardenne

Un nouveau record d'hivernage pour cette région est constaté cet hiver. En effet, ce sont **21 500 grues** hivernantes qui ont été dénombrées lors du comptage international des oiseaux d'eau des 17 et 18 janvier. Le précédent record datant de janvier 2008 était de 19 725 grues. En détail le lac du Der (51/52) et ses étangs associés accueillent 16 200 grues, l'Argonne champenoise comptabilise 2 750 grues hivernantes et l'Etang de la Horre (51/52), 1970 oiseaux. Un peu plus de 500 grues passent l'hiver sur les lacs aubois. Une dizaine de grues est comptabilisée dans les Ardennes.

Centre de la France

La saison 2008-2009 est celle de tous les records sur les sites d'hivernage du grand centre de la France. Dès le 28 septembre, des grues sont contactées sur deux des sites d'hivernage, ce qui est très précoce. Mais les effectifs stationnés restent ensuite étonnamment faibles jusqu'au 3 novembre, date à partir de laquelle on constate localement des groupes très importants comme ces 4 000 grues recensées sur un site de la Creuse, actuellement utilisé comme halte migratoire, mais qui pourrait peut-être devenir site d'hivernage dans un avenir plus ou moins proche. A la faveur d'un très important mouvement migratoire, les effectifs en halte migratoire dépassent les 8 000 grues le 18 novembre et les 7 000 grues le 22 novembre : jusqu'à 900 dans l'Allier, 1 200 dans le Cher, 4 000 dans la Creuse, 200 dans l'Indre et 4 000 dans la Nièvre. Ces stationnements d'ampleur sont des signes avant-coureurs d'un important hivernage.

A la mi-janvier 2008, les comptages réalisés sur l'ensemble du centre de la France donnent un résultat **d'environ 9 070 grues**, ce qui constitue le record.

La répartition à la mi-janvier des grues hivernantes sur les 10 sites du « centre » est la suivante : 846 grues sur le site de l'Allier, 5 112 (respectivement 3 495, 1 059, 540 et 18) sur

les 4 sites du Cher, 1 220 sur le site de l'Indre, et 1 891 (respectivement 1 314, 354, 190 et 30) sur les 4 sites de la Nièvre. Lors de cet hiver, un important turnover des oiseaux a été noté. A partir du 19 février, les grues quittent massivement les sites de la Nièvre, et ceux du Cher à partir du 25 février. Il ne reste que quelques centaines de grues en mars (moins de 250 à la mi-mars) ; il reste 8 grues le 4 avril dans la Nièvre, et 4 le 5 avril dans le Cher, dates qui correspondent à peu près à la fin de l'hivernage.

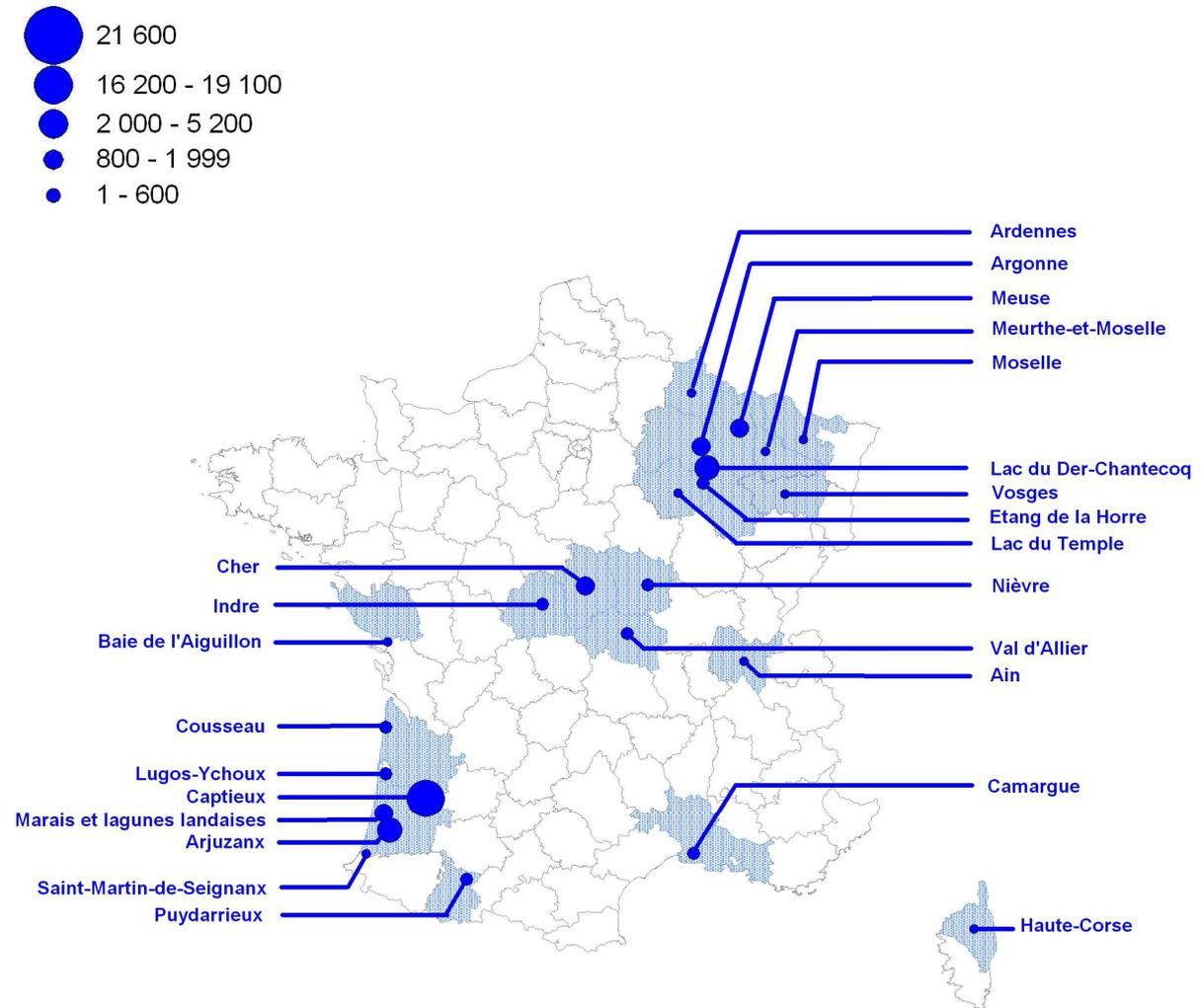
Aquitaine

L'effectif hivernant cette année en Aquitaine est très important puisqu'il se situe au deuxième rang des hivernages après celui de 2001 / 2002 qui s'était élevé à 50 000. Pour cette saison 2008 / 2009, ce sont près de **46 000 grues** qui ont hiverné dans cette région. Les comptages ont été réalisés entre les 10 et 15 janvier. Les sites de Captieux (33/40) et d'Arjuzanx (40) apparaissent une nouvelle fois comme les sites principaux d'accueil avec respectivement 21 600 et 19 100 individus. La Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau (33) héberge 1 140 grues. Les marais et lagunes landaises accueillent environ 2 500 grues. Pour les sites de Lugos-Ychoux (33) et de Saint-Martin-de-Seignanx (40), nous n'avons pas eu les chiffres. Une estimation a donc été établie.

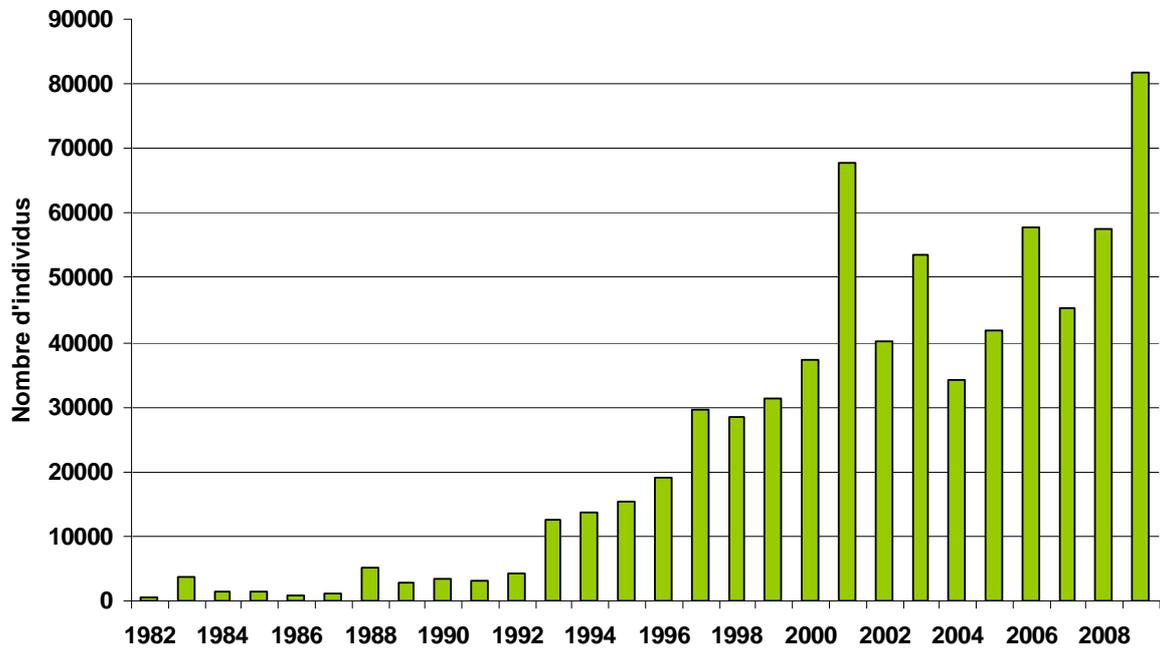
Autres régions

Hormis ces quatre régions, d'autres sites accueillent des grues en hivernage. Dans les Hautes-Pyrénées, au lac de Puydarrieux, ce sont **1 100 grues** qui sont comptabilisées à la mi-janvier. En Camargue, le 19 janvier, 764 grues sont notées en Petite Camargue (30) et 61 dans le département voisin des Bouches-du-Rhône. Le total pour ce secteur s'élève donc à **825 individus**. Dans la Baie de l'Aiguillon (85), **environ 180 grues** ont hiverné. Dans l'Ain, **2 grues** sont signalées entre le 14 et le 21 janvier. Entre le 11 et le 15 janvier, **8 grues** sont observées sur l'aérodrome de Calvi en Haute-Corse.

Carte 2 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2009



Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2009



Migration pré-nuptiale 2009

Même si, comme nous l'avons vu, quelques vols vers le nord-est sont notés dès le 31 décembre 2008, le début véritable de la période pré-nuptiale commence le 4 janvier. Avant cette date, on observe des vols encore dans les deux sens. Les grues allant vers le nord-est sont vues dans l'Aube, la Nièvre, la Marne, la Corrèze et la Haute-Vienne.

Premiers véritables mouvements de remontée (4/02/09 – 6/02/09)

Dès le 4 février, les vols sont tous orientés vers le nord-est. Le 4 apparaît très clairement le premier jour de remontée puisque ce sont 10 départements qui sont survolés dans le centre, dans le secteur de la Dordogne et dans le Gard. Le 5, vers 15h des grues en provenance du sud-ouest arrivent dans la région du Der (51/52), certaines semblent ne pas faire de halte. Ces petites remontées se poursuivent le 6. Ces 3 jours auront concerné 600 grues.

Les hivernantes quittent la Champagne (08/02/09)

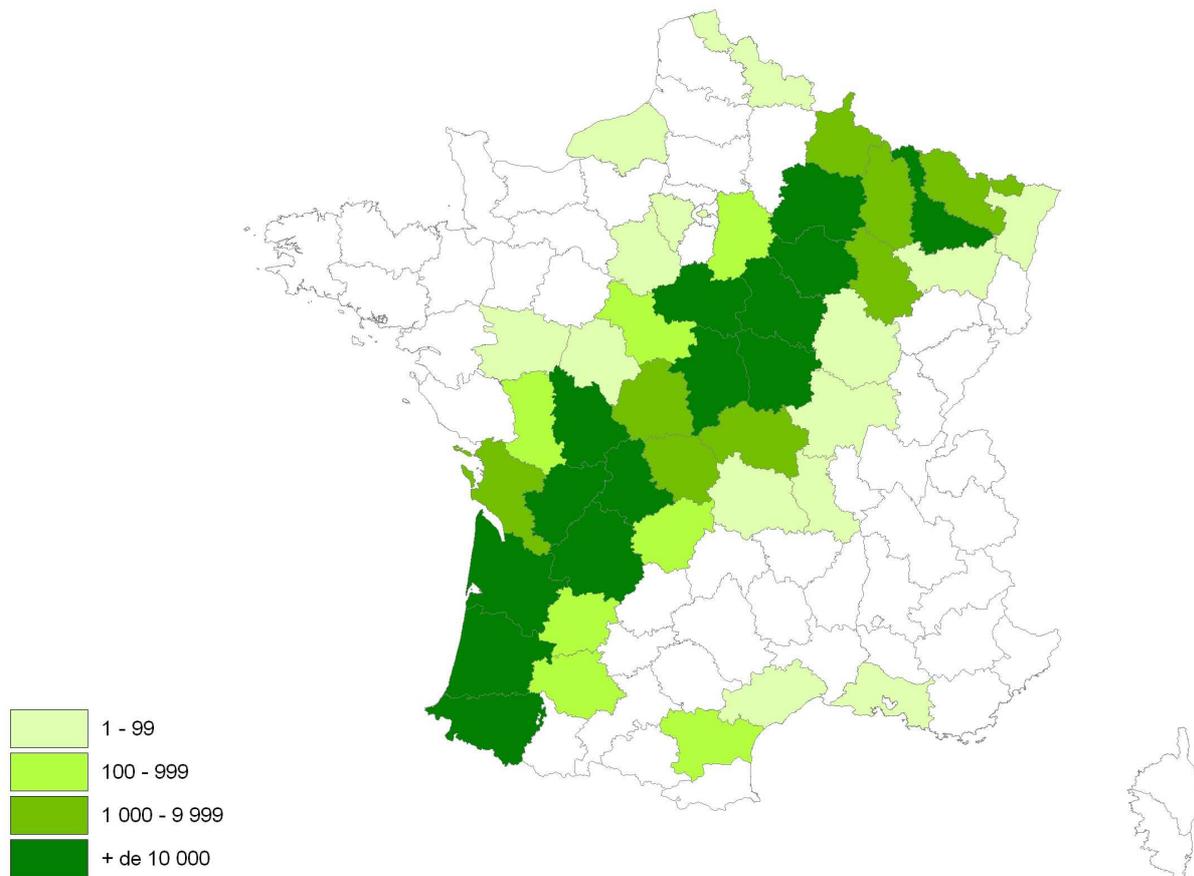
Comme toujours, les oiseaux hivernant sur les sites les plus au nord partent en premier. Le 8 février, des grues hivernantes de Champagne partent et 1 200 d'entre elles sont ensuite observées en Allemagne entre 15h et 17h.

Grosse vague de migration de retour (12/02/09 – 03/03/09)

Le 12 février, au moins 5 000 grues quittent l'Espagne en direction de la France tandis que celles ayant passé l'hiver en Aquitaine partent également. Ce flux important alimente le couloir de migration pendant plusieurs jours. Certaines de ces grues s'écartent quelque peu du couloir traditionnel et attirent l'attention dans les Yvelines le 12. Ce même jour, 4 sont posées en Corse du Sud. Au fil des jours et des départs, les effectifs en migration deviennent de plus en plus importants. Le mouvement de retour est enclenché et va durer 20 jours de passages quotidiens. Lors de cette période, quelques départements assez peu survolés nous font part d'observations. C'est le cas du Nord, du Maine-et-Loire, de la Seine-Maritime, de l'Hérault, de Paris, de l'Eure-et-Loir ou bien encore des Bouches-du-Rhône. Nous pouvons citer quelques effectifs journaliers parmi les plus importants : 1200 le 15 dans la Nièvre, 650 en 1/2h en Charente le 15, Gironde très survolée le 16, 3275 en 1h le 17 en Haute-Vienne, 2000 dans la Nièvre le 17, 2500 posées dans la Brenne le 17, 6000 en Haute-Vienne le 19, Hesse (Allemagne) entre 15 000 et 18 000 le 19, migration historique en Espagne le 19, 10 à 15 000 en Charente le 20 entre 13h30 et 18h, des milliers en Gironde les 20 et le 21. Journée du 21 très difficile à chiffrer ; passage extrêmement dense dans de très nombreux départements, 3500 stationnent à Lachaussée le 21, 12000 (départs) en Espagne le 24, 15 000 (départs) en Espagne le 25. En 1h, entre 2 000 et 3 000 au dessus de Bordeaux. En Hesse, 30 000 dans l'après-midi du 25. Plus de 10 000 en Meurthe-et-Moselle en 1h le 25. Dans le Loiret, 16 vols d'environ 500 oiseaux sont observés en 2h le 25. Les sites d'hivernage du centre qui

accueillent normalement des grues jusqu'à mars/avril sont désertés dès le 26 février. 24 000 grues en Haute Vienne entre 15h et 19h le 26. 16000 supplémentaires partent en migration depuis l'Espagne le 26. A nouveau, plusieurs milliers en Gironde. Dans l'Aube, 11 500 grues en migration sont comptabilisées entre 10h00 et 16h00 le 27. Le 28, 34 000 sont dénombrées en Hesse durant la journée. Le 28 toujours, les 4 premières grues arrivent en Suède alors que le sud-ouest de la France est largement survolé. La Belgique voit également de très nombreux oiseaux. Le 1^{er} mars, encore 12 500 grues survolent la Hesse. A cette date, la quasi-totalité des grues sont déjà passées, ce qui est particulièrement précoce. Par la suite, la migration va se calmer. Ce sont donc **environ 191 000** grues qui sont passées en seulement 20 jours !!

Carte 3 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 12 février au 3 mars 2009



Dernier mouvement d'ampleur (08/03/09 – 15/03/09)

Les derniers mouvements importants de la saison vont se dérouler entre le 8 et le 15 mars. Au début de cette période, 16 000 grues quittent l'Espagne et sont observées par la suite en France. Dès le 8, le Lot est particulièrement survolé en fin d'après-midi. Un fait assez rare pour être signalé : un groupe de 38 grues est noté en Haute-Corse. Certains oiseaux remontant de Méditerranée passe par le couloir rhodanien, la Drôme, la Haute-Loire et l'Ain sont ainsi survolés. Le lendemain, nombreux sont les départements à voir passer les grues. Entre 18h et 18h25, 1 260 grues sont par exemple notées dans l'Aveyron. Des départements

plus inhabituels sont concernés : le Var (un vol de 60 individus) et le Doubs (entre 100 et 200 oiseaux signalés). Le 10, dans le Gers, plus d'un millier d'oiseaux sont comptabilisés en 1 heure. Le 11, 1 grue est observée dans le Calvados, en Basse-Normandie. Dans le même temps, entre 1 000 et 1 500 grues arrivent de migration au lac du Der. Alors que la première grue est de retour en Finlande le 14 mars, le mouvement migratoire s'affaiblit dans notre pays. Celui-ci aura concerné au moins 16 000 grues.

Mouvements diffus (16/03/09 – 31/03/09)

Lors de ces deux semaines, de petits mouvements vont concerner de nombreux départements. Les effectifs sont toujours faibles. Les groupes les plus importants en migration comptent entre 50 et 250 oiseaux. Les départements sont les suivants : l'Yonne, le Loiret, la Haute-Savoie, la Marne, le Puy de Dôme ou bien encore le Cher. D'autres stationnements sont notés : 60 dans la Meuse le 20 mars et 120 dans l'Aube le 29 mars. A noter que les 3 premières grues arrivent au nord de Moscou le 30 mars. L'ensemble de ces petits mouvements aura porté sur 700 grues.

Fin de la migration, les retardataires et les estivantes (01/04/09 – 30/06/09)

Pendant cette période, même si quelques vols de migratrices sont encore notés (essentiellement des immatures), d'autres grues blessées ou trop faibles sont observées dans plusieurs départements. Certains oiseaux choisissent également de passer la belle saison dans notre pays en attendant la période de migration. Le 1^{er} avril, une grue est blessée en Haute-Marne. Le 3, 220 sont observées posées dans un champ, il n'y a pratiquement que des immatures. 1 immature stationne plusieurs jours dans le Loir-et-Cher. Le 23 avril, il y en a une sur le site de Cousseau (33). Le 10 mai, 6 migrent encore dans le ciel de la Haute-Vienne. Enfin, 3 individus stationnent quelques temps dans la Nièvre à la mi-juin.

Bilan migration pré-nuptiale 2009

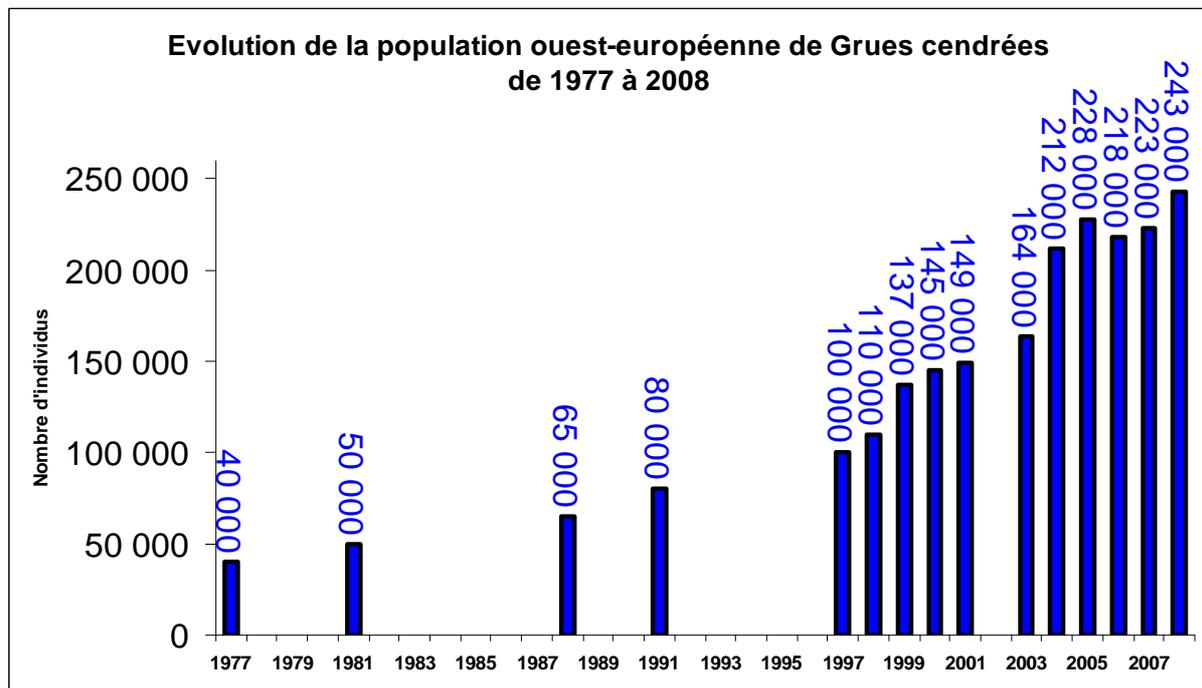
Au cours de la migration de printemps, **208 000 grues** ont été dénombrées en migration active au dessus du pays. C'est un chiffre très important pour cette période. Le suivi peut donc être qualifié de remarquable. Les conditions météorologiques ont également facilité les comptages.

Bilan 2008/2009 : Estimation de la population

Pour estimer la population ouest-européenne de Grues cendrées, il nous faut prendre le nombre d'oiseaux contactés entrés en France en migration pré-nuptiale (208 000) auquel il faut ajouter le nombre d'oiseaux ayant passé l'hiver en France (dans le centre, la Champagne et la Lorraine soit 33 500 grues) et en Allemagne (1 500 grues). **Ainsi, la population ouest-européenne est estimée à 243 000 individus.** Pour rappel, la population était estimée à 223 000 individus lors de la saison 2007/2008.

Les comptages réalisés par le réseau Grues montrent donc une augmentation du nombre de Grues cendrées. Comme toujours, ces chiffres doivent être considérés avec prudence. Il est

difficile d'estimer une population d'oiseaux en suivant uniquement une migration. Ceci dit, d'autres indications provenant d'Allemagne tendent à confirmer ces chiffres.



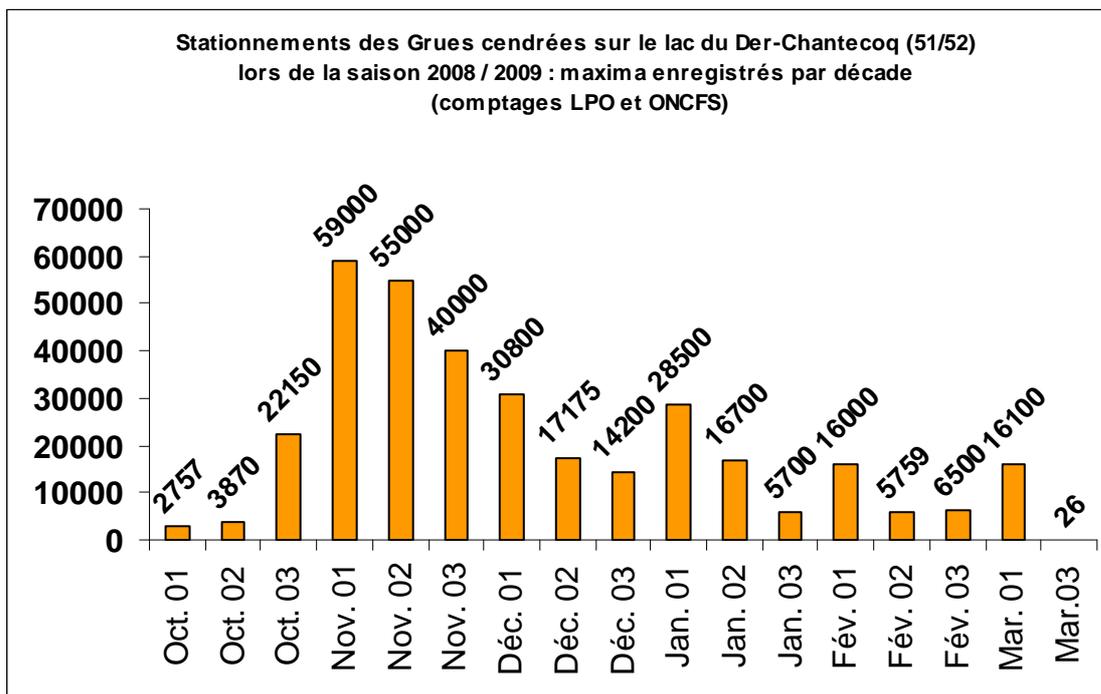
Nidification

L'ensemble des sites de nidification connus en Lorraine sont de nouveau occupés cette année et deux nouveaux sont suspectés. Seul un couple fait l'objet d'un suivi jusqu'à l'envol d'un jeune. Ailleurs en France, une tentative de reproduction infructueuse semble pouvoir être identifiée dans les Landes de Gascogne.

Migrations en Champagne-Ardenne

Lors de la migration précédente, les maxima notés sur la lac du Der (51/52) avaient été plutôt faibles (entre 26 000 et 30 000 individus). Cette année, comme nous le montre le graphique suivant, les effectifs ont retrouvé des niveaux plus classiques pour cet important site de stationnement de notre pays. Les oiseaux sont arrivés assez précocement puisque déjà 513 sont dénombrés le 27 septembre. Trois grues arrivent dans l'Aube dès le 20 août. Les effectifs sont restés importants en particulier en novembre (maximum de 59 000 le 2 novembre). Le 12 novembre l'Etang de la Horre (10/52) accueille 2 450 grues et plus de 4 500 le 18. Le 19, après d'importants mouvements de migration, les lacs de la Forêt d'Orient servent de site de repos à 5 000 à 6 000 grues. Toujours sur ce site, près de 6000 sont encore présentes le 15 décembre.

Lors de la migration de printemps, plusieurs groupes sont observées en stationnement dans les Ardennes en particulier le 19 et le 27 février. Les maxima sur le lac seront de 16 000 au début de février et au début de mars. Le 22 avril, deux immatures fréquentent encore un étang en Champagne humide.



Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

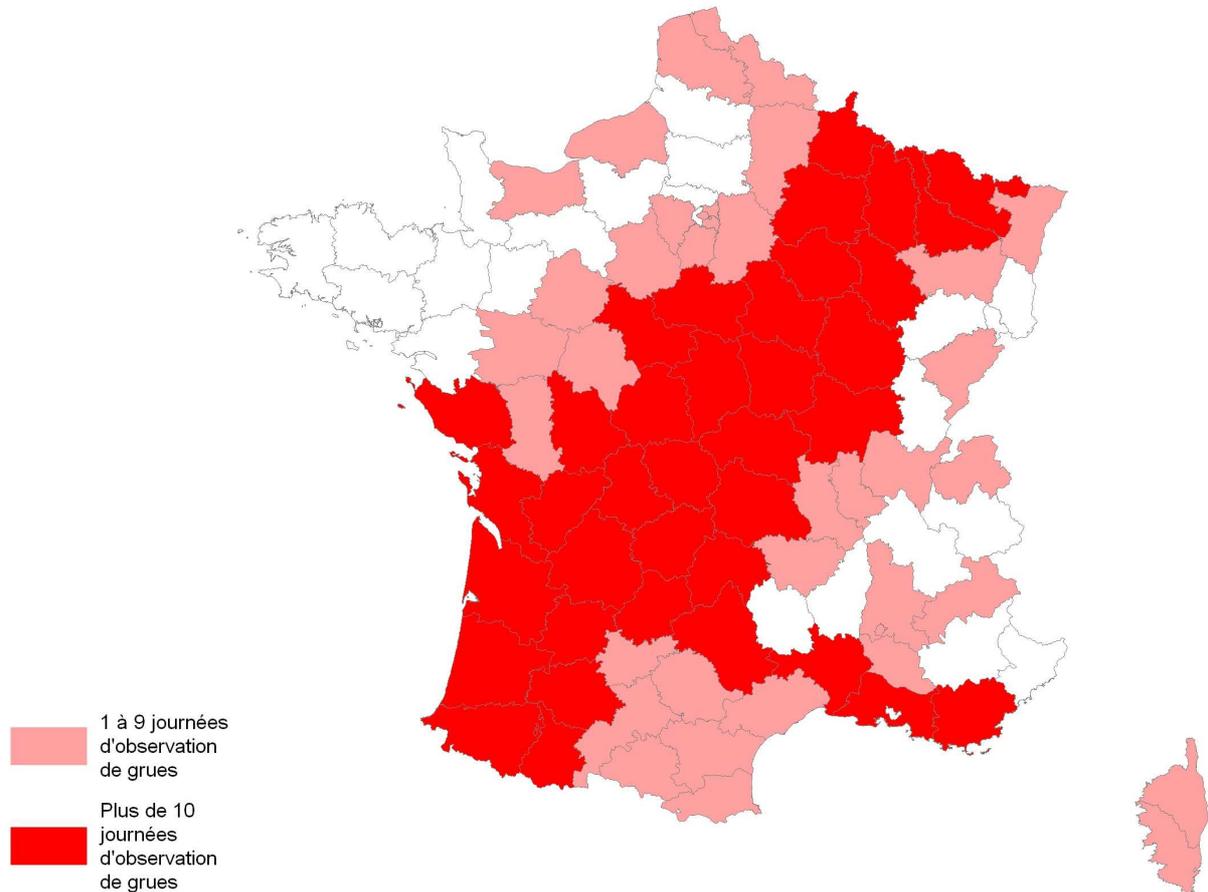
Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2008/2009, ce sont 73 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 37 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Carte 4 : Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2008 / 2009

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne

Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Fabrice CROSET

Relecture et compléments : Alain GENDEAU, Sébastien MERLE, Alain SALVI

ISBN : 2-9526055-6-4

Dépôt légal : Octobre 2009

LPO Champagne-Ardenne – Der Nature

Ferme des Grands Parts D13

51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Champagne-Ardenne, ainsi que Les Grands Lacs de Seine (IIBRBS).

